

numéro
(très) spécial

septembre 2022
zéro euro

LERAVI.ORG

le Ravi

ENQUÊTE  SATIRE

Post mortem
p. 3-4

En exclu, les premières réactions
à la disparition du journal
régional pas pareil !

LE RAVI EST MORT

JE VAIS
QUAND
MÊME
VÉRIFIER!

VA ME
CHERCHER
UNE PIOCHE...



le Ravi baisse les bras

Dépôt de bilan, liquidation... : c'est terminé pour le journal pas pareil. Fini de rire ! Face au mur de l'argent, « on se lève et on se barre » mais sans renoncer à fêter la satire et la presse libre.

Garder les bras levés durant 18 années, contre vents et marées, forcément, ça donne souvent des crampes. Les appels à l'aide répétés du *Ravi* pour poursuivre sa singulière aventure éditoriale sont presque devenus, au fil des saisons, un gag récurrent. Mais cette fois-ci c'est tristement officiel : de guerre lasse, le mensuel régional pas pareil baisse bel et bien les bras.

Le numéro 208, daté juillet-août, sera donc le dernier. L'association *la Tchatche*, qui édite le journal et mène en Provence-Alpes-Côte d'Azur des projets de journalisme participatif et d'éducation aux médias, est en cessation de paiement, dans l'incapacité de payer ses salariés, ses charges et ses prestataires. Elle vient de déposer le bilan. Le tribunal de Marseille devrait prononcer rapidement une liquidation. Fini de rire !

Lâchage total

Pour celles et ceux qui suivent de près les péripéties du journal satirique, c'est à peine une surprise. En juillet, suite à notre assemblée générale, (cf « le Ravi en péril »), nous documentions une fois de plus la situation en rembobinant le film : des ventes en hausse suite à une transition numérique réussie mais toujours insuffisantes, le dynamisme jamais démenti des actions d'éducation populaire, un autofinancement exceptionnel à hauteur de 80 %, par contre le lâchage total, en 2021, des collectivités locales creusant des fonds associatifs négatifs.

En cette rentrée 2022, les portes du Conseil régional et du Conseil départemental, présidés par Renaud Muselier et Martine Vassal (ex-LR, devenus majorité présidentielle), restent fermées : un choix délibéré qui jette un doute sur la sincérité des discours proclamant l'amour pour le pluralisme de la presse et la caricature, de la part d'élus auto-proclamés « progressistes » et « remparts » face aux dangers de l'extrême droite.

De son côté, la ville de Marseille (Printemps marseillais, PS, PCF, EELV...) a voté en juin une aide à nos actions éducatives. Un geste significatif, couplé à l'achat d'une campagne estivale de pub, mais trop tardif (toujours zéro euro dans nos caisses !) et, surtout, insuffisant pour changer la donne faute d'une réelle politique pérenne et transparente d'aide aux médias indépendants.

Et voilà, pour ne rien arranger, que l'État façon Macron, pourtant très généreux pour les milliardaires qui possèdent les « grands » médias, repousse de plusieurs semaines l'examen annuel des demandes au guichet de son modeste Fonds de soutien à l'information sociale de proximité. Au même moment, Rodolphe Saadé, le patron de la multinationale CMA-CGM, par ailleurs le plus grand employeur privé de Marseille, met la main sur le quotidien *La Provence*...

« Ravilution » entravée

Dans ce contexte, nos fondamentaux éditoriaux sont devenus de plus en plus lourds à porter : régional mais

sans parvenir à être diffusé partout en Paca, investigation mais avec des moyens limités, politique (avec ou sans majuscule) dans une période où le mot même peut donner des boutons, satirique à une époque où la caricature est un terrain miné et où tout invite à pleurer plutôt qu'à se marrer...

La petite équipe salariée sous dimensionnée, contrainte de se partager entre journalisme et actions éducatives, a frôlé à plusieurs reprises le burn out. Trop occupés en permanence à survivre, nous n'avons pas pu féminiser et rajeunir la rédaction comme nous le souhaitions. Ni mener à terme tous nos chantiers, comme le numérique, afin de compenser l'érosion des ventes dans un réseau presse moribond.

Le formidable « *SOS Ravi* », ayant réuni 65 000 euros entre mars et mai, nous a permis de survivre... quelques mois. Mais faute d'atteindre l'objectif initial de 100 000 euros, nous n'avons pas réussi à financer l'élan nécessaire à une « *Ravilution* » éditoriale adossée à un modèle économique apuré et durable. Et hors de question, pour nous, d'appeler à nouveau à l'aide auprès de nos lecteurs frappés eux aussi de plein fouet par la crise...

C'est donc la fin d'une histoire débutée en 2003 ! Pour les six salariés de *la Tchatche*, aucun problème : comme pour tous les chômeurs, il leur suffira de traverser la rue afin de trouver un travail. Pour l'offre médiatique régionale, déjà étriquée, c'est ballot : elle s'appauvrit encore un peu plus avec la disparition d'un des très rares journaux mêlant enquête et satire en France...

Satire toujours

Alors une dernière fois, avant de tirer notre révérence, un immense merci aux lectrices, lecteurs, abonné.e.s depuis toujours ou compagnes et compagnons de route le temps d'un numéro, ayant osé s'aventurer à nos côtés depuis deux décennies sur des chemins de traverse loin des autoroutes de l'information standardisées. Spéciale dédicace aux donatrices et donateurs lors des « *Couscous bang bang* » et autres levées de fonds qui ont permis, tant de fois, de faire durer l'impossible.

Salut confraternel aux nombreux partenaires de la presse pas pareille, de l'éducation populaire, des collectifs citoyens et associatifs, de l'économie solidaire et de l'action sociale, des fondations, avec lesquels nous avons cheminé. Bravo sincère aux rares acteurs politiques convaincus que l'information est



un bien public précieux qu'il faut sortir de la seule logique de marché en finançant sans contrepartie son indépendance...

Et chapeau aux bénévoles, au premier rang desquels les administratrices et administrateurs de *la Tchatche* qui se sont succédé depuis 19 années, sans l'engagement desquels ce journal n'aurait jamais existé !

Soyons clairs : face au mur de l'argent, « on se lève et on se barre » mais sans renoncer à la satire et la presse pas pareille. Face aux pressions politiques et économiques, face aux procès bâillonnés, nous revendiquons plus que jamais le droit à la satire, à l'irrévérence, au ricanement salutaire des dessinateurs de presse.

Nous défendons toujours la pratique d'un journalisme d'investigation, sans concession, l'utilité d'une presse citoyenne impliquée au plus près de celles et ceux qui n'ont pas la parole. A fortiori dans une région, en Paca, où un député sur deux est désormais membre du RN, parti dont le racisme est le seul véritable programme !

Ici et ailleurs, alors que les ravages sociaux et écologiques s'aggravent dans un monde dominé par les inégalités et les logiques financières, une presse libre reste essentielle. L'association *la Tchatche* disparaît et le journal *le Ravi* baisse les bras. D'autres, dont de nombreux « ravis », les lèveront à nouveau...

Les salarié.e.s ainsi que les administratrices et administrateurs de *la Tchatche* et du *Ravi*

le Ravi... et les autres

Au-delà de notre disparition, le champ médiatique ressemble à un champ de ruines. Notamment du côté de la presse et des médias pas pareils. Et en particulier en Paca.

Bonne nouvelle : il y a à nouveau un kiosque à la Plaine, l'emblématique place du centre de Marseille. Las, il n'y aura plus *le Ravi*. Mais on y trouve encore le journal d'extrême droite *Rivarol* qui, n'ayant plus de numéro de commission paritaire, n'est plus distribué par Carrefour, Cultura ou Relay « sous pression, titre l'hebdo, du Lobby ». Ce, alors que le quotidien *Présent* a été liquidé cet été.

De fait, ça ne va pas fort dans le monde des médias. Notamment en Paca. Certes, le bras de fer entre Xavier Niel et Rodolphe Saadé pour la reprise de *La Provence* est terminé, le patron de Free jetant l'éponge au profit de l'armateur marseillais. Mais avec, en contrepartie la centralisation sur un seul site dans le Var de l'impression de toute la presse de l'arc méditerranéen, de *La Provence* à *Nice-Matin*. Sur la Côte, à part *Le Gabian Déchainé* ou *Mouais* à Nice, le pluralisme n'a pas la cote.

Au sein des médias pas pareils, la situation n'est guère réjouissante. *L'Arlésienne*, lancé par notre confrère (et administrateur bénévole de *la Tchatche* qui édite *le Ravi*) Éric Besatti, désormais trimestriel et après dix ans d'existence, s'achemine vers une « pause », moins par manque d'argent que par « fatigue ».

Nos collègues du mensuel écolo basé dans le « 04 », *L'Âge de faire* eux aussi s'interrogent : « Y aura-t-il L'Âge de Faire à Noël ? » Dans leur édito, ils se disent « inquiets », ayant perdu, en quelques mois, « 20 % » de leurs abonnés. Et ce avec une hausse de « 15 % » des « coûts de diffusion » et « d'impression ». Notamment du fait de la hausse du prix du papier qui impacte tout le monde. Comme nos voisins du mensuel de critique et d'expérimentation sociale basé à Marseille, *CQFD*. Ou cet autre voisin (il est dans la Drôme) qui vient de lancer un appel à l'aide, *le Crestois* où officie notre ancien collègue du *Ravi* Clément Chassot.

Hors Paca, même le site web *Basta !*, à l'origine du « portail des médias libres », tire la sonnette d'alarme : avec des articles lus par des « centaines de milliers de personnes » mais seulement « 1500 » à les « financer régulièrement », « nous avons l'audience d'un grand hebdo national mais les revenus d'une petite gazette ». Et d'espérer que leurs lecteurs deviennent leur « Ammi », quelqu'un qui « Agit pour le Maintien d'un Média Indépendant ».

Au sein du tiers secteur, ce n'est pas toujours l'entente cordiale. Depuis son passage aux rencontres des médias libres, Denis Robert n'a guère d'estime pour les « fanzineux ». Sèchement débarqué du *Média* et avec pour conseil la présidente d'*Anticor*, celui qui est désormais patron de *Blast* a fait condamner la web-tv à lui verser 300 000 euros d'indemnités ! Pour s'en tirer, cette dernière espère rassembler 12 500 abonnements pour une diffusion « 24 heures sur 24 ». Voire une place sur la TNT pour « balayer les CNews, BFM TV et autres LCI ». Détonnant, non ?

Réactions post mortem

À peine la mort du *Ravi* connue, les réactions des « grands » de la région Paca affluent par dizaines. Nous en publions un échantillon représentatif...

FRANZ-OLIVIER GIESBERT
ÉDITOCRATE



« Donneurs de leçons, wokistes, losers, plumitifs moralistes, sans-cœur (ah, cet acharnement contre Martine Vassal, ce génie incompris !), vous ne pourrez plus me caricaturer en roquet de garde du journalisme de révérence ! On ne se moque pas impunément de FOG ! »

CHRISTOPHE CASTANER
LE « TRÈS PLEIN » DES ALPES



« *le Ravi*, c'est fini ?! Champagne !!! euh, pardon, garçon, vodka ! »

PHILIPPE SCHRECK
LE BÊTE IMMONDE

« Voilà où mènent vos blagues me comparant, lorsque je défendais l'Odél Var face à vos stupides enquêtes, à un monstre caca d'oie. Et, depuis que je suis député aux côtés de Marine, à un Shrek vert de gris. Voilà votre récompense bien méritée : liquidés ! Comme au bon vieux temps ! »

RUDY RICCIOTTI
AGENT ARCHI-RECRUTEUR

« Vous avez osé, à vos débuts, me taxer « d'archi-frime » ! Vous faites moins les fiers aujourd'hui ! Prouvez maintenant que vous avez vraiment des couilles ! Faites enfin quelque chose de votre vie : engagez-vous dans la Légion ! »

JEAN-NOËL GUÉRINI
MONSIEUR FRÈRE



« Ce satirique local, qui n'arrêtrait pas de faire des articles sur moi, parfois avec *Mediapart* ? Je vais enfin pouvoir le racherer ? Où, quand, à quelle heure ? ! »

XAVIER NIEL & RODOLPHE SAADÉ
«MAGNATS-CO» MÉDIATIQUES



« *le Ravi*, liquidé ?! On achète ! »

INÈS DE LA FRESSANGE
MISS IMMONDE



« Inévitable ! Les dessins rigolos, la satire contre les puissants, l'investigation, ça n'intéresse personne. Ils auraient dû copier *Inès*, mon magazine : idées déco, plats préférés, copines qui s'épanchent... Ça marche, les gens adoooooorent le vent et le vide ! »

FRANÇOIS BERNARDINI
LE TROP-PLEIN ISTRÉEN



« *le Ravi*, c'est fini ?! Champagne !!! Mais j'avais lire quoi en prison ? »

ÉRIC CIOTTI
L'AIR DE RÉGALIEN

« Enfin les Français vont être protégés de vos séditieux idéaux pro-migrants. La seule presse qui vaille, c'est celle qui a un grand patron derrière elle ! »

JUL
2 DOIGTS COUPE-FAIM



« En ban2 organisé / À Pol Emploi tu vas pointé / Mais Fé pas ta caillera / Tora droit au RSA »

CHARLES BERLING
THÉÂTREUX

« Comme Christian Estrosi ou Renaud Muselier, je suis un résistant au fascisme qui monte dans notre pays. Parmi nos caisses d'armes cachées dans le maquis, il y a l'humour, la satire et la dérision. J'invite tous les survivants du réseau *Ravi* à nous rejoindre à Châteauevallon ! »

BORIS CYRULNIK
PSY CATHODIQUE

« Vous traversez une épreuve traumatisante mais vous allez vous relever ! Résilience ! Résilience ! Résilience ! Résilience ! »

SOPRANO
DIEU DES STADES



« Le santon à bras levés / Le système l'a maravé / Frère à terre abandonné / Garde les majeurs bien dressés »

DIDIER RAOULT
PAPE DE LA CHLOROQUINE



« Lorsque, comme moi, on ouvre des horizons inexplorés, lorsqu'on révolutionne la science, le risque est d'être incompris. La lecture de votre série « *le (presque) journal intime de Didier R.* » a été une épreuve. Que de médiocres médisances ! Votre cadavre n'est même pas bon pour mon prochain essai clinique. »

JEAN-CLAUDE GAUDIN
ESCLAVE DE L'ANNEAU

« Le Précieux l'avait dit, personne ne peut s'opposer au Précieux ! Il est plus fort que tout, essayer d'y résister c'est choisir la mort ! Vous auriez dû vous y abandonner, comme mes successeurs ! Gaudum Gaudum ! »



CÉCILE HELLE
PONTE D'AVIGNON

« Allez, pour votre dernière je veux bien la faire finalement, cette interview ! Allô ? Allô ? »

SABRINA ROUBACHE
PASIONARIA MACRONISTE

« Quoi mon Manu n'est pas pressé d'aider la presse citoyenne et disruptive ? Quoi mon Renaud n'est pas branché satire ? J'ai la solution à vos problèmes : jouez comme moi au loto, 100 % des gagnants ont tenté leur chance ! »

MARYSE JOISSAINS
LA REINE MAIRE

« Elle a eu votre peau la vieille peau ! Même à moitié aveugle, je voyais les mots que vous marteliez, tous les mois, pour salir mon nom : condamnée ! Inéligible ! Prise illégale d'intérêts ! Détournement de fonds publics ! C'est vous qui êtes au fond : alors restez-y ! »



HUBERT FALCO
LE PARRAIN 2 DU VAR

« *le Ravi* était doté d'un charisme. Ce mensuel était contesté, mais avait des qualités de cœur. Il avait adopté plein de dessinateurs et consacré une grande partie de sa vie à la défense de la satire et d'une région écolo, socialement juste, tolérante et accueillante. Ce qui ne peut laisser insensible le chrétien que je suis. Amen. » (*)

MARION MARÉCHAL (NOUS VOILÀ)
MADONE DE LA FACHOSPHERE

« J'ai toujours pris le soin de vous blacklister à l'entrée de mes meetings dans le Vaucluse. Rien à faire de vos cartes de presse ! Et je suis sympa : j'aurais pu vous traîner en justice avec votre blague récurrente sur « Maréchal nous voilà ». Voilà ce qu'il en coûte de mépriser la France, ses grands hommes et ses grandes femmes ! »

VIANNEY AUDEMAR D'ALENÇON
SA SEIGNEURIE DE LA BARBEN



« Vous allez enfin cesser de ricaner, manants ! Mais, en véritable Grand Seigneur, je vous offre de venir conter dans mon Château mistral la véritable histoire de Lou Ravi, celle d'un humble, pieu et honnête gardien des traditions provençales. »



BENOÎT PAYAN
LE COUCOU PHOCÉEN

« Marseillais, Marseillaises... Agnès, Mathilde, Sophie, Marie, Jean-Marc, Sébastien, mon Arnaud... Nous voilà réunis au parc du Chien Saucisse pour rendre hommage comme il se doit au *Ravi*, ce monument de la presse phocéenne avec lequel tant de nos concitoyens ont ramassé les déjections de leurs amis à quatre pattes. Dans une démarche éco-responsable et dans un souci de recyclage, un distributeur d'invendus permettra à tout un chacun de faire provision face aux déjections. Et nous rebaptisons solennellement la ruelle jouxtant ce parc "impasse de la Presse Libre" ... »

JEAN-LUC MÉLENCHON

VOLCANOLOGUE NÉO-MARSEILLAIS

« Je vous la joue comment ? En pleurant sur la disparition d'une « brèche » face au « système médiatique », comme je vous ai qualifié lors de mon entretien avec *le Ravi* à mon arrivée à Marseille, « la cratère du volcan français » ? Ou en avouant que je ne vous lisais jamais ? Pas le temps, entre deux interviews à *BFM TV* et *CNews*... » (*)



STÉPHANE RAVIER
SÉNATEUR NORD-PHOCÉEN

« Quoi ? On nous a ravi *le Ravi* ! ? Comme dirait Stéphane (pas moi, l'autre) j'en suis fort marri ! Encore un symbole de notre folklore provençal, de notre culture millénaire qui disparaît ! Quoi que, je pourrais le grand-remplacer par le... Ravier ? ! »

RENAUD MUSELIER
MONSIEUR LE DAUPHIN

« La disparition ignoble et lâche du *Ravi* soulève une immense émotion. Moi, président de Paca, même si j'ai ma part avec Martine, je prends aujourd'hui l'initiative de préparer la publication d'un ouvrage rassemblant les dessins et caricatures politiques les plus marquantes de ce monument de la presse française. Un livre qui sera diffusé à tous les lycéens de notre belle région à l'occasion de la prochaine fête des terrasses ! » (*)



GABY CHARROUX
LE POTEMKINE MARTÉGAL

MARTINE VASSAL
L'HÉRITIÈRE

« Ce qui fait basculer la démocratie, c'est l'entêtement d'un journal satirique sans envergure, qui a souhaité se maintenir dans la plus belle région de la quatrième puissance nationale. Je regrette que ce *Ravi*, qui est un média reconnu, finisse dans cette position très inconfortable... » (*)

« Quoi, cette page pourrie qui se revendique du journalisme va se faire liquider ?! On se croirait à *La Marseillaise* ! Si je m'écoutais, je la rachèterais, cette saleté infâme. Juste pour en faire un supplément "humour" de *Maritima*... » (*)

Les citations suivies de (*) sont librement inspirées de véritables déclarations. Mais avis aux cabinets d'avocats : cet article est un pur exercice SATIRIQUE. Toute ressemblance avec des propos réellement prononcés serait donc le fait du plus grand des hasards...



Et tous nos remerciements à celles et à ceux sans qui...

... *le Ravi* et *la Tchatche* n'auraient jamais existé durant près de 20 ans !

Elles et ils se sont abonné.e.s au moins une fois au *Ravi* : 6174 personnes.

Elles et ils ont fait au moins une fois un don au *Ravi* ou à *la Tchatche* : 1525 personnes.

Elles et ils ont été salariés de *la Tchatche* et du *Ravi* : Séphora Beley, Sébastien Boistel, Marie Bové, Chloé Charlier, Clément Chassot, Linda Ecalé, Amal Froidevaux, Michel Gairaud, Annicelle-Reine Kungne, Frédéric Legrand, Jean-Baptiste Malet, Léa Mormin-Chauvac, Gilles Mortreux, Emma Perret, Jean-François Poupelin, Stéphane Sarpoux, Salvatore Sberna, Cécile Silvestri, Samantha Rouchard, Stéphanie Trichard.

Elles et ils ont dessiné dans *le Ravi* : Babouse, Pierre Ballouhey, Ben8, Bib's, Bobika, Jean-Claude Boyer, Bozzo, Brock Olly, Cabu, Charb, Charmag, Claire Cordel, Coco, Cole & M'Bo, Colloghan, Thierry Daniel, Olivier Dauphin, Daré, Edika, Fathy, Faw, Froissard, Hugo, Jimo, Jocrisse, Jul, Kurt, Lop, Marie Chéné, Malika Moine, Micko, Moix, Na !, Olivier Payer, Phil, Rbk, Red !, Thibault Roy, Ruiz, Sam Ravi, Tone & Cdm, Tommy dessine, Trax, Wiglaf, Xénoïde, Yakana, Ysope, Zizz...

Elles et ils ont écrit dans *le Ravi* : Marie Allenou, Etienne Ballan, Eric Besatti, Rebecca Blackfoot, Sébastien Boistel, Jean-Pierre Bonicco, Clément Chassot, Clément Champiat, Coline Charbonnier, Nicolas Cheviron, Chodo, Pierre Coronas, Thomas Desset, Marjolaine Dihl, Pierre Falga, Philippe Farget, Louise Fessard, Simon Fontvieille, Mathilde Frénois, Arno Foulon, Michel Gairaud, Christophe Goby, Jean Gonella, Rafi Hamal, Guillaume Hollard, Nina Hubinet, Pierre Isnard-Dupuy, Margaid Quoc, Jean-Marie Leforestier, Frédéric Legrand, José Lenzi, Rémi Leroux, Jean-Baptiste Malet, Christophe Massot, Stéphane Massy, Julie Le Mest, Jean-Claude Marcellini, Clara Martot, Adèle Monlairjih, Gilles Mortreux, Valentin Pacaud, Antoine Pateffoz, Valérie Patte, Benito Pelegrin, Henri Pidoux, Pauline Pidoux, Nicolas Pivime, Jean-François Poupelin, Franck Pourcel (photographies), Nicolas Richen, Manu Riondé, Guy Robert, Pierrick de Salvart, Stéphane Sarpoux, Serge Scotto, Yasmine Sellami, Léa Mormin-Chauvac, Sylvain Musseri, Samantha Rouchard, Hélène Serval, Cesare Mattina, Alexandre Vau...

Elles et ils ont été administratrices et administrateurs bénévoles de *la Tchatche* : Belgacem Aggoun, Dominique d'Anna, Amélie Dessaux, Magalie Amadiou, Etienne Ballan, Alain Barlatier, Eric Besatti, Thierry Borde, Amina Boumazza, Thierry Cazon, Agnès Chapal, Pierrick Cézanne-Bert, Philippe Cros, Alain Dalmasso, Dominique Doazan,

Paul Escure, Camille Floderer, Jean-Marie Leforestier, Virginie Léopoldie, Benoît Gilles, Boris Gréssillon, Robert Henry, Guillaume Hollard, Christine Kellenberger, Alexis Le Monnier, Rémi Leroux, Christophe Massot, Mélissa Ménard, Nicolas Meunier, Fanette Merlin, Nicolas Moysan, Philippe Pérard, Alain Roussel, Anne-Claire Veluire, Agnès Wanderscheid, Franck Weil-Rabaud.

Elles et ils ont été nos graphistes et webmasters : Lionel Da Costa, Marc Douguet, Vivien Racault, Pierre Sauze, Audrey Voydeville.

Elles et ils ont accompagné, souvent bénévolement, avec *la Tchatche* et au *Ravi* : Ludovic Aberne, Linda Albita, Fathy Bouaroua, Sébastien Carasco, La Cantine du Midi, Cosimo, Thierry Dargent, Sarah Fontraille, Quentin Germain, Christine Kellenberger, Loïc Laporte, Herminie Ledeuil, Jean-Charles Petit, Genevieve Marzouk, Melinda Milon, Nicolas Moysan, Soizic Pineau, Maxime Quemin, Ingrid Tafère, Christophe Tardieux, Isabelle Thiebault, Frédéric Travers, Vincent Schneegans, Isabelle Varlet, Lionel Velut, Julien Vinzent, Zazimut...

Ils ont été partenaires de *la Tchatche* : La Fondation Abbé Pierre Paca et nationale, la Bière de la Plaine, un bout des médias, la Cantine du Midi, le Centre Français d'exploitation du droit de Copie, le centre social de la Croix des Oiseaux (Avignon), la Direction régionale des affaires culturelles, la Fédération des acteurs de la solidarité, le centre social des Flamants (Marseille), la Fédération départementale des Bouches-du-Rhône des centres sociaux, le Fonds pour une presse libre, la Fondation Crédit Mutuel, la Fondation J. Michalski, France Active, la Fraternité Régionale Méditerranée des Petits Frères des Pauvres, la MJC de Martigues, le Mucem, les Nouvelles hybrides, l'administration pénitentiaire, le réseau Ritimo, la Service départemental de la jeunesse, de l'engagement et des sports. Spéciale dédicace aux techniciens du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, de la région Paca et de la ville de Marseille



pour leur aide aux cours des 19 dernières années malgré l'indifférence fréquente ou la franche hostilité de leurs élus...

Partenaires médias : *L'Âge de faire*, *Alternatives Économiques*, *L'Arlésienne*, *Basta !*, *Cassandra Hors Champ*, la Coordination permanente des médias libres, *Cqfd*, la Fédération française de l'audiovisuel participatif, *TV Mouche*, *Mediacoop*, *Mediapart*, *Marsactu*, *Politis*, *Mediacités*, Médias Citoyens Paca, *Mouais*, *La Marseillaise*, *Radio Grenouille*, *Regards*, *Reporterre*, *Ventilo*, *Radio Zinzine* et tous les nombreux amis de la presse pas pareille. Et spéciale dédicace aux journalistes du service public de l'information, *France 3* et *France Bleu*, espèce en voie d'extinction...

Cette liste, rédigée rapidement dans un contexte mouvementé, est certainement incomplète. Mille excuses à celles et ceux qui n'y figurent pas par erreur. Nous nous empresserons de les rajouter sur *leravi.org* tant que cela sera possible...